



*Fr. D. Kattrin Jadin vient de se voir attribuer de nouvelles compétences, à la rentrée parlementaire. Elle est devenue présidente de la commission du droit commercial, «qui a comme important dossier la réforme du code des sociétés». Elle fait aussi désormais partie de la commission de la Défense, où ...*

Fr. D.

Kattrin Jadin vient de se voir attribuer de nouvelles compétences, à la rentrée parlementaire. Elle est devenue présidente de la commission du droit commercial, «qui a comme important dossier la réforme du code des sociétés». Elle fait aussi désormais partie de la commission de la Défense, où elle continuera de plaider pour «le maintien des casernes militaires de Spa et d'Eupen, ainsi que du camp d'Elsenborn». Elle voit cette nouvelle attribution comme complémentaire à sa vice-présidence de la commission des Relations extérieures et donc de «l'implication de la Belgique dans les grands dossiers internationaux d'une actualité brûlante». Un exemple parmi d'autres: elle a conduit, il y a deux semaines, une mission parlementaire en Turquie, «afin de mieux y analyser la situation politique, le respect des droits démocratiques fondamentaux (avec des changements très inquiétants), ainsi que la situation et l'accueil des réfugiés (la Turquie en accueille 3,5 millions, contre 1 million pour toute l'Europe)» .

Si la députée fédérale eupenoise embrasse de nouvelles fonctions, elle quitte la commission Économie. «Mais, assure-t-elle, je continuerai à suivre l'évolution des dossiers de très près, notamment en matière de transition énergétique. La sortie du nucléaire est toujours programmée pour 2025. Or nous sommes déjà en 2017.» Et de plaider pour une concertation européenne «réaliste et visionnaire» pour une «vraie politique énergétique cohérente (quand vous voyez qu'en Allemagne, on arrête des centrales nucléaires et qu'en France, on en construit...) vers un réel mix énergétique, plus cohérent et plus fort» .

Si l'état et la sécurité des centrales nucléaires belges pose question au-delà des frontières, en particulier en Allemagne, à deux pas d'Eupen, Kattrin Jadin signale que «beaucoup d'autres pays ne disposent pas d'une telle transparence d'information sur leurs centrales que nous, ici en Belgique. Dès qu'il y a un incident, même mineur, on le sait. Cela peut alimenter un certain alarmisme mais je préfère cela à ne pas avoir une transparence absolue. J'estime crucial de maintenir le climat de confiance, tant avec nos citoyens qu'avec nos partenaires à l'étranger, sur la sécurité et la fiabilité de nos installations nucléaires, par un contrôle indépendant et approfondi d'experts nationaux et internationaux» .

Dans d'autres domaines, Kattrin Jadin dit continuer à œuvrer au Parlement en faveur de la résorption de l'écart salarial entre hommes et femmes, d'un statut d'orphelin de guerre, de la modification du régime de maternité pour les travailleuses indépendantes, de la suppression du statut de divorcé dans l'état civil («une connotation péjorative» ).

Inquiète du manque d'effectifs dans les diverses unités de la police fédérale et attentive à l'accès aux soins de santé dans les zones rurales, Kattrin Jadin, enfin, est favorable à un service garanti en cas de grève à la SNCB: «Le but n'est pas d'interdire le droit de grève. L'expression d'un mécontentement doit pouvoir se faire. Mais la question est de savoir si ceux qui décident de ne pas suivre une grève peuvent se rendre à l'école, à l'hôpital, au boulot. C'est une question de libertés.»